

## الصوت السروي في:

رسمت الكبير للكاتب ألكسندر نجار ونفت أيتها للكاتبه ماري كليلير  
بويل، والبيت الاطلنطي للكاتب فيليب يسوفا، وسنة مع أبنى للكاتبه

## جنيثيف بريزاك

La voix narrative dans:  
(Le silence du ténor d'Alexandre Najjar, Fille à  
papa de Marie Claire Pauwels, La maison  
atlantique de Philippe Besson et Une année avec  
mon père de Geneviève Brisac).

## إعداد

محمد شحاته حسن قوره

قسم اللغة الفرنسية، كلية اللغاه والترجمة، جامعة الأزهر بالقاهرة.

البريد الالكتروني:

[MohamedShehata.2010@azhar.edu.eg](mailto:MohamedShehata.2010@azhar.edu.eg)

**المخلص:**

تعد هذه الدراسة محاولة لشرح الدور الفعال للصوت السردي في توضيح وإبراز موضوع علاقة الأب / الطفل. حيث سمحت لنا باكتشاف ما إذا كانت هذه العلاقة تتميز بالتواصل والتفاهم أم أنها، على العكس من ذلك، تتميز بالتمزق والصراع.

تناولنا وضع الراوي بالنسبة للقصة التي يسرد أحداثها وتبين أنه راو يوجد داخل القصة كشخصية من الشخصيات. من هذا المنطلق، ركزنا على تحليل حالة الراوي بضمير المتكلم الذي هو جزء من حبكة الرواية وإبراز وظائفه الأساسية. تناولنا كيف يعمق هذا السرد بضمير المتكلم الدراسة الموضوعية لهذه الأعمال. كنا نهدف قدر الإمكان إلى إظهار كيف تساهم هذه الاستراتيجيات السردية في توظيف هذا الموضوع (علاقة الأب والطفل). حاولنا إجراء تحليل مرضٍ يسمح لنا بتسليط الضوء على خصائص وخصوصيات الكتابة السردية لهؤلاء الكتاب.

**الكلمات المفتاحية:** السرد، الراوي، صمت، أب ، بنت، البيت الأطلنطي.

**Abstract:**

This study is an attempt that allowed us to explain the effective role of the narrative voice in the clarification and functioning of the theme father/child relationship. It allowed us to discover whether this paternal/filial relationship is characterized by communication and understanding or, conversely, it is characterized by rupture and conflict.

We examined the narrator's position in relation to the story that he narrated, and it was found that he is a narrator who is present within the story as a character. From this point of view, we focused on analyzing the case of the first-person narrator who is part of the plot of the novel and highlighting its essential functions. We explained how this first-person narration deepens the theme in question. We aim to demonstrate as much as possible how these narrative strategies contribute to the functioning of the theme. We proceed to make a satisfactory analysis that allows us to highlight the characteristics and particularities of narrative writing of these writers.

**Keywords:** Narration, Narrator, Silence, Father, Daughter, Atlantic house.

## Introduction

Partant du principe que l'introduction doit avoir trois qualités : « *la concision, la clarté, la capacité d'éveiller l'intérêt.*»<sup>1</sup> Nous nous concentrerons, dans les lignes qui suivent, à présenter les points essentiels de cette partie introductive d'une manière claire et précise.

L'œuvre est un réseau de composantes qui s'unissent pour donner un texte cohérent et harmonieux. L'alliance et la complémentarité entre le fond et la structure narrative génère une histoire cohérente. Le thème et la forme sont indissociables dans l'œuvre. Ils apparaissent comme une partie intégrante de l'organisation du texte. Pour étudier un thème dans une œuvre, il est nécessaire de mettre l'accent sur les techniques et les mécanismes de sa composition: « *il est nécessaire, pour l'étude d'un thème ou d'un mythe dans un puis des textes, d'en analyser un premier mode d'articulation : sa relation avec la composition d'ensemble de l'œuvre.* »<sup>2</sup>

La structure narrative met en lumière quelques paramètres qui contribuent à comprendre la trame narrative : « *On pourra envisager utilement les récits selon trois principes organisateurs : la voix ou instance narrative, le point de vue ou la focalisation et l'agencement des épisodes et des séquences.* »<sup>3</sup>

L'objectif de cette étude est la réponse à la question suivante : Quel est le rôle de la voix narrative dans la mise en récit de ce thème (la relation père/enfant)? Pour répondre à cette question, nous nous focaliserons à étudier la voix narrative dans ces œuvres:

---

<sup>1</sup> - Brunel Pierre, Moura Jean-Marc, *le commentaire et la dissertation en littérature comparée*, Armand colin, Cursus, 2014, p, 44.

<sup>2</sup> - DE GRÈVE, Claude, *Eléments de littérature comparée, thèmes et mythes*, éd. Hachette, Paris, 1995. p, 83

<sup>3</sup> - Idem.

- 1- La voix narrative dans *Le silence du ténor* d'Alexandre Najjar.
- 2- La voix narrative dans *La maison atlantique* de Philippe Besson.
- 3- La voix narrative dans *Fille à papa* de Marie Claire Pauwels.
- 4- La voix narrative dans *Une année avec mon père* de Geneviève Brisac.

Pour mettre en application cette étude, nous nous attachons à un système interdisciplinaire qui regroupe une méthode analytique, critique, évaluative et comparative. Ces méthodes nous permettent de toucher la spécificité de la structure narrative dans ces œuvres. Elles nous aident à étudier le thème (la relation père/enfant) à travers sa structure ou sa mise en forme. Pour appliquer ces méthodes, nous recourons aux nombreux ouvrages théoriques qui nous servent de support à ce travail tels que : Gérard Genette, Claude de Grève, Sylvie Patron, Vincent Jouve, Yves Reuter...etc. Ces œuvres contribuent à alimenter notre travail et à approfondir notre analyse.

### La voix narrative :

La voix narrative représente le narrateur qui a pour mission de transmettre les idées de l'écrivain. Elle concerne : « *celui qui, dans le texte, raconte l'histoire.* »<sup>1</sup> Elle répond à la question : « *Qui narre?* »<sup>2</sup> Mais, la question qui se pose : Qui raconte l'histoire? Quel est le rôle de la voix narrative dans le fonctionnement du thème mis en question? Pour répondre à ces questions, nous examinerons le rôle vital et efficace joué par le narrateur dans le texte.

Le narrateur est considéré comme le maillon principal dans la chaîne narrative. Il assume la responsabilité de présenter les événements du roman : « *Le narrateur n'est pas l'auteur ; c'est un personnage à qui l'auteur a délégué le pouvoir de raconter.* »<sup>3</sup> Il est un trait d'union entre l'écrivain et le lecteur : « *Le narrateur est celui qui semble raconter l'histoire à l'intérieur du livre mais n'existe qu'en mots dans le texte.* »<sup>4</sup>

Selon Gérard Genette, le narrateur se manifeste sous deux formes essentielles dans l'œuvre littéraire. Il pourrait être absent de son histoire, c'est-à-dire, qu'il n'apparaît pas comme un personnage dans la diégèse. Il ne joue aucun rôle dans son histoire. Dans ce cas, le narrateur est hétérodiégétique. D'un autre côté, le narrateur pourrait être homodiégétique lorsqu'il raconte sa propre histoire ou une histoire dans laquelle il participe comme un personnage. Cela veut dire qu'il choisit d'être présent dans l'histoire.

---

<sup>1</sup> - REUTER, Yves, *L'analyse du récit*, éd. NATHAN, paris, 2000.Pp, 11, 12

<sup>2</sup> - BARONI, Raphaël, *Perspective narrative, focalisation et point de vue* : pour une synthèse, Fabula-LhT, n° 25, « Débattre d'une fiction », janvier 2021, URL : <http://www.fabula.org/lht/25/baroni.html>

<sup>3</sup> - PATRON, Sylvie, *Le Narrateur, Introduction à la théorie narrative*, ARMAND COLIN, 2009, p, 13

<sup>4</sup> - REUTER, Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Dunod, paris, 1996, p. 36

« On distinguera deux types de récits : l'un à un narrateur absent de l'histoire qu'il raconte, et l'autre à un narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte. Je nomme le premier type hétérodiégétique, et le second homodiégétique.»<sup>1</sup>

Dans cette partie, nous nous focaliserons à analyser le statut du narrateur à la première personne qui fait partie de la trame romanesque. Nous tenterons à expliquer comment cette narration à la première personne approfondit le thème mis en question. Notre objectif est de démontrer le plus possible comment ces stratégies narratives contribuent au fonctionnement du thème. Nous procédons à faire une analyse satisfaisante qui nous permet de mettre en relief les caractéristiques et les particularités de l'écriture narrative chez ces écrivains.

---

<sup>1</sup> - GENETTE, Gérard, *Figures III*, éditions du Seuil, coll. Poétique, paris, 1972. p.252

## **1- La voix narrative dans *Le silence du ténor* d'Alexandre Najjar:**

Dans cette œuvre, le narrateur est homodiégétique. Cette relation paternelle/filiale est racontée par un narrateur « *Témoin-participant* »<sup>1</sup> à la trame narrative. Il raconte les événements par (*Je*), ce qui signifie que le narrateur est interne dans l'histoire racontée. Il est : « *présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte.* »<sup>2</sup> Il fait partie de l'univers romanesque. Il y a des indications qui marquent sa présence dans la trame narrative à titre d'exemple « *je, me, nous, notre* ».

Dans ce récit, le narrateur est le fils qui raconte une partie de sa vie tout en évoquant sa relation avec son père. Il représente avec son père les personnages principaux de l'histoire. Mais le fait d'évoquer la vie du père et de démontrer ses caractéristiques familiales et sociales occupe la partie majeure de la trame romanesque. Le fils raconte des fragments de sa vie à travers l'histoire de son père. Le narrateur ne s'intéresse pas à raconter sa propre vie d'une manière détaillée, mais il indique, de prime abord, le rôle du son père au sein de la famille. De là, ce narrateur est un témoin oculaire. Il a pour mission de transformer les événements tels qu'il les voit ou les aperçoit.

En tant que témoin au déroulement des événements, ce (*je*) narrateur œuvre à : « *augmenter l'authenticité du récit.* »<sup>3</sup> Il est proche au milieu familial et aux personnages. De ce fait, il ne se borne pas à raconter l'histoire, mais il analyse, commente et évalue les événements et les situations du personnage. Il explique sa vision et ses idées vis-à-vis de tout ce qui se passe autour de lui.

---

<sup>1</sup> - ADAM, Jean-Michel, Revaz Françoise, *L'analyse des récits*, éd. Seuil, 1996. p, 82

<sup>2</sup> - Idem.

<sup>3</sup> - FRYCER, Jaroslav, *Le narrateur à la première personne dans le roman français d'aujourd'hui*, 1979, p, 66



Ce récit est considéré comme un mémoire personnel raconté par un personnage proche du milieu familial. Son objectif est de faire revivre des souvenirs concernant son père. Cela a pour but de rapprocher le lecteur du milieu familial pour toucher de près les sentiments installés entre le fils et le père. À ce propos, le narrateur est le lien entre le monde fictif et le monde réel : « *le narrateur est le médium verbal des événements narrés.* »<sup>1</sup> Il est considéré comme le centre de la trame narrative : « *Il est l'émetteur physique du récit et son responsable à tous les niveaux.* »<sup>2</sup>

D'un autre côté, pour raconter la vie de son père, le narrateur a recours à employer le (**il**) qui renvoie au père. Le narrateur tient à mettre en exergue les caractéristiques et les qualités de son père sur le plan familial et social. Il cherche à faire une revivification et une régénérescence de la vie de son père. Pour le faire, il fournit des preuves et multiplie des exemples qui permettent de toucher les caractéristiques et les valeurs du père. Cela montre que le narrateur a pour fonction d'éclaircir et d'expliquer les points mélioratifs et les points péjoratifs dans la vie familiale. A cet égard, nous remarquons l'existence d'un amalgame entre le (**Je**) et (**Il**) dans le fil de narration:

« *Malgré la guerre, j'ai connu, je l'avoue sans honte, une enfance heureuse.* »<sup>3</sup>

« *J'ai accumulé les souvenirs. Ils reviennent me consoler dans ces moments d'abattements où je vois, avec le temps, décliner ou disparaître les êtres que j'aime.* »<sup>4</sup>

« *Il avait pour les fruits une grande passion...il avait pour déguster les figues, l'étrange manie de les éplucher au couteau, de*

---

<sup>1</sup> - PATRON, Sylvie, *Le Narrateur, introduction à la théorie narrative*, Op.cit. p.54

<sup>2</sup> - Ibid. p, 34

<sup>3</sup> - NAJJAR, Alexandre, *Le silence du ténor*, éd, Plon, 2006. p, 22

<sup>4</sup> - Idem.

*les couper en deux...il avait l'intime conviction que tous les fruits étaient bénéfiques pour la santé. »<sup>1</sup>*

Vu son rôle explicatif dans le récit, le narrateur multiplie les caractéristiques de son père et son rôle pilier dans la famille. Il explique que son père joue un rôle fondamental dans la famille et dans la société. Son rôle contribue à une construction efficace de la personnalité de l'enfant. Il s'intéresse à mieux former le caractère et l'identité du narrateur sur le niveau familial et social : « *Mon père m'a beaucoup appris. Présent sans l'être vraiment, à la fois autoritaire et tendre, austère et facétieux, il aura été, pour moi et pour ses proches, un professeur d'espérance.* »<sup>2</sup> Le père est la colonne vertébrale dans la famille qui assure la protection et la sécurité à ses enfants. Il représente la référence sociale et la source d'inspiration qui leur fournit de la connaissance et de l'expérience. Évoquer la vie du père, le narrateur donne l'impression que le père est présent-absent au fond de son esprit.

Le narrateur donne une sorte d'évaluation à l'histoire racontée. A ce titre, il essaie de transmettre le comportement de son père dans la famille et dans la société. L'œil évaluatif du narrateur n'est pas adressé seulement vers le personnage paternel, mais il s'adresse aussi vers d'autres personnages ou des actions dans la trame narrative.

Selon cette optique, le narrateur dit que son père est une personne qui éprouve un grand amour et une grande appartenance à son pays (Liban) : « *Le Liban est, en quelque sorte, son ami, son complice, son confident, puisqu'il l'a accompagné depuis sa naissance et qu'il a assisté à toutes les vicissitudes de son existence dans cette région du Proche-Orient qui n'a jamais connu la paix.* »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> - Ibid. p, 36

<sup>2</sup> - Ibid. p, 12

<sup>3</sup> - Idem.

Ce père est un grand avocat. Il accorde une grande importance à son métier : « *le droit était pour lui plus qu'un métier : un sacerdoce. Assis derrière sa table de travail à l'étude ou à la maison, il rédigeait contrats et conclusions depuis l'aube jusqu'à une heure tardive de la nuit. Même le dimanche, jour de repos, il se plongeait dans ses dossiers et ne quittait son bureau que vers minuit, les yeux lourds de sommeil.* »<sup>1</sup> Pour lui : « *la profession d'avocat était si sacrée que tous les lauriers du monde n'auraient pu l'en détourner.* »<sup>2</sup>

Le narrateur présente son point de vue à propos des événements. Il voit que son père est un modèle à suivre et une artère vitale dans la famille. Il voit en lui le sens de l'appartenance et du patriotisme « *Toute sa vie, mon père a cultivé trois passions : la patrie, le travail, la famille.* »<sup>3</sup> Tout au long du roman, le narrateur s'intéresse à mettre en valeur son père et sa vie. Il transmet une image de son père teintée de l'amour, du respect et de la solidarité. Le père est le modèle social ayant un impact grandiose sur la mentalité et l'esprit de son fils. Ce dernier s'occupe de donner un regard évaluatif qui a pour but de dévoiler les caractéristiques que le narrateur les apprécie dans la personnalité de son père : « *J'admire sa persévérance, sa détermination, sa patience.* »<sup>4</sup>

Ce narrateur organise les événements selon son point de vue. Il tient à dévoiler les faits qui reflètent l'image de son père et son rôle axial. Cette fonction organisatrice du narrateur : « *consiste à organiser le récit. C'est elle qui permet les retours en arrière, les sauts en avant, les ellipses, les oppositions et les symétries.* »<sup>5</sup> A travers cette fonction : « *il organise le récit dans lequel il insère et alterne narration, descriptions et paroles des personnages.* »<sup>6</sup>

---

<sup>1</sup> - Ibid. P, 14

<sup>2</sup> - Ibid. p, 15

<sup>3</sup> - Ibid. p, 13

<sup>4</sup> - Ibid. P, 120

<sup>5</sup> - JOUVE, Vincent, *La poétique du roman*, éd. Armand Colin, 2001. p, 27

<sup>6</sup> - REUTER, Yves, *L'analyse du récit*, op.cit. p, 43

Le narrateur met l'accent sur un événement important qui marque cette époque au Liban. Il s'agit de la guerre civile qui ravage le pays et génère des dommages multiples: « *la guerre qui a ravagé le Liban de 1975 à 1990 n'a rien épargné: l'infrastructure, l'économie, l'unité nationale, la joie de vivre...*»<sup>1</sup> Ce narrateur s'occupe de raconter ces scènes dramatiques dont il est témoin. Il peint une image qui reflète les conséquences néfastes de cette guerre qui détruit le pays: « *je me souviens de nuits épouvantables illuminées par le feu des incendies, du fracas assourdissant des obus, du sifflement des balles des francs-tireurs; je revois les morts qu'on transporte dans des sacs-poubelles, les blessés qu'on entasse dans les ambulances, les réfugiés qui donnent dans les parkings, les voitures piégées, les bâtiments dévastés...*»<sup>2</sup>

D'un autre côté, le narrateur s'intéresse à décrire l'état physique, moral et social du personnage. Il dessine un portrait physique concernant son père : « *Mon père est très mince. Adulte, il a toujours gardé le même poids, c'est-à-dire : soixante kilos...il a le teint mat, le nez prononcé, les oreilles décollées, et ses yeux, encadrés par des lunettes à monture dorée.* »<sup>3</sup> Cette fonction descriptive a pour but de dynamiser l'action : « *la description, pur ornement, embellit l'œuvre dans laquelle elle se trouve. Elle s'affirme alors comme morceau de bravoure, exercice de style aisément détachable.* »<sup>4</sup>

Le narrateur souligne les habitudes de son père qui se résument dans les points suivants :<sup>5</sup> Il se lave soigneusement les mains en faisant mousser le savon, puis de les frictionner avec d'alcool pour tuer les microbes. Il fait la sieste chaque après-midi avec un masque en satin noir sur les yeux. Il ficèle ses dossiers avec une

---

<sup>1</sup> - NAJJAR, Alexandre, *Le silence du ténor*, op.cit. p, 102

<sup>2</sup> - Idem.

<sup>3</sup> - Ibid. p, 23

<sup>4</sup> - BORDAS, Eric, Barel-Moisan Claire, Bonnet Gilles, Déruelle Aude, Marcandier-Colard Christine, *L'analyse littéraire*, éd. Armand colin, Cursus, 2006, PDF, p, 140

<sup>5</sup> - NAJJAR, Alexandre, *Le silence du ténor*, op.cit. Pp, 47, 48

mince cordelette de chanvre. Il dispose un coussin sous son séant pour être confortablement assis en écrivant. Il garde dans sa poche un mouchoir de soie. Il ne fait pas de la marche le dimanche sans son chapeau même si le ciel était gris. Il éteint l'électricité dans les pièces vides par souci d'économie ou de l'allumer sin nous lisions dans l'obscurité. Il n'aimait pas voir les journaux traîner sur les fauteuils et nous obligeait à nous laver les mains après les avoir parcourus à cause de l'encre noire qui nous tachait l'extrémité des doigts.

En ce qui concerne les habitudes vestimentaires, le narrateur nous indique que les vêtements de son père sont composés de : « *costume taillé sur mesure, chemises marquées à son chiffre, boutons de manchettes, pyjama Derek Rose, chaussettes en pur fil d'Ecosse...il aimait les cravates, en portait en permanence et les nouait avec une dextérité...il utilise toujours la même eau de Cologne.* »<sup>1</sup>

Le narrateur nous transmet, par le biais de la parole de son père, quelques maximes qui aident ses enfants dans leur vie familiale et sociale. Ces mots captent l'attention du lecteur afin de comprendre le sens caché derrière les événements. Ces mots portent en eux-mêmes des connotations qui aident à la compréhension du texte:

« *La politique est une perte du temps.* »<sup>2</sup>

« *Nos actes nous suivent.* »<sup>3</sup>

« *Enrichir notre culture.* »<sup>4</sup>

« *Pendant la guerre, mon père optimiste de nature...convaincu que les bons Libanais devaient se serrer les coudes et ne pas désertier leur propre pays.* »<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> - Ibid. Pp, 48, 49

<sup>2</sup> - Ibid. p, 15

<sup>3</sup> - Ibid. p, 17

<sup>4</sup> - Ibid. p, 63

<sup>5</sup> - Ibid. p, 102

En racontant l'histoire, le narrateur s'adresse à un narrataire précis soit qu'il est absent, soit qu'il est présent dans la trame narrative. Quand l'écrivain écrit une œuvre, il a pour but de transmettre une image ou un message déterminé à son lecteur par le truchement de son narrateur. Cette fonction permet au narrateur d'entamer la communication avec le narrataire : « *Elle permet au narrateur d'établir un contact avec le destinataire.* »<sup>1</sup> Cette fonction communicative du narrateur: « *consiste à s'adresser au narrataire pour agir sur lui ou maintenir le contact.* »<sup>2</sup>

Sur le plan psychologique et familial, le narrateur mène une vie familiale stable et paisible à côté de ses parents. Ce milieu familial contribue énormément à construire sa personnalité et son identité. Il vit dans une famille basée sur des limites et des règles que personne n'a la capacité de les enfreindre. Ce narrateur, en tant qu'il est l'un des membres de la famille, nous fait savoir que ses parents mène une vie familiale est basée sur l'amour et la compréhension. Il n'y a pas ni conflits ni disputes : « *la relation entre ma mère et mon père était unique : ils ne se disputaient jamais. Pas de mots déplacés, ni de chamailleries pour des broutilles.* »<sup>3</sup> Cette relation heureuse et harmonieuse entre père et mère contribue à bien construire les enfants sur l'amour et la solidarité.

Le père cherche toujours à rendre sa femme très heureuse. Dans ce contexte, il lui offre des cadeaux pour exprimer son amour et ses sentiments les plus profonds : « *en dépit de son travail, mon père avait à l'égard de ma mère des attentions touchantes. Quand il voyageait, il avait l'art de lui acheter des robes qui lui allaient ravir.* »<sup>4</sup>

En menant une lecture attentive à cette histoire, nous remarquons que le narrateur n'annonce ni son nom ni son âge. Il se concentre, de prime abord, à expliquer l'image de son père et son

---

<sup>1</sup> - JOUVE, Vincent, *La poétique du roman*, op. Cit. p, 27

<sup>2</sup> - REUTER, Yves, *L'analyse du récit*, op.cit. p, 43

<sup>3</sup> - NAJJAR, Alexandre, *Le silence du ténor*, op.cit. p, 76

<sup>4</sup> - Ibid. p, 77

influence au sein de la famille. Autrement dit, le narrateur ne se concentre pas à mettre en exergue ses propres caractéristiques ou ses qualités, mais il vise, à première vue, à mettre en scène sa relation avec son père.

Quant à la profession, d'après quelques extraits, nous distinguons que le narrateur aime l'écriture et la littérature. Sa mère l'encourage à la lecture au point qu'elle lui achète des livres : « *je n'avais qu'une seule distraction : la lecture. Ma mère, je l'avoue, m'encourage beaucoup, profitait des cessez-le-feu pour m'acheter de nouveaux livres et me donnait à lire des ouvrages comme le journal d'Anne Frank.* »<sup>1</sup>

Cependant, son père aimerait que son fils (le narrateur) soit un avocat comme lui : « *Très tôt, mon père m'initia aux ficelles de son métier en espérant me voir prendre un jour le relais.* »<sup>2</sup> Sous cet angle, le narrateur décide d'être un avocat pour satisfaire son père. Plus tard, son choix devient inébranlable : « *Dès l'âge de sept ans, je décidai de devenir avocat. Mais ce qui n'était au départ que simple mimétisme se transforme peu à peu en conviction profonde: l'injustice sous toutes ses formes me révoltait.* »<sup>3</sup> Pour lui : « *l'avocat seul est capable de défendre la cause des victimes pour réparer les injustices.* »<sup>4</sup> Partant de ce principe considérable, il devient un avocat et fait son stage au cabinet de son père : « *après des études de droit à paris.* »<sup>5</sup> En ce sens, nous soulignons que ce narrateur mélange entre deux métiers, celui d'un avocat et celui d'un écrivain. De là, nous observons une identification entre l'auteur et le narrateur.

Bref, nous remarquons que le choix du narrateur contribue à la mise en récit du thème mis en question. Il représente l'œil à travers duquel nous découvrons les caractéristiques et les qualités du père. De là, nous pouvons dire que ce choix a pour objectif de donner une sorte de crédibilité aux événements.

---

<sup>1</sup> - Ibid. p, 59

<sup>2</sup> - Ibid. p, 16

<sup>3</sup> - Ibid. pp. 16, 17

<sup>4</sup> - Ibid. p, 17

<sup>5</sup> - Idem.

## 2- La voix narrative dans *La maison atlantique* de Philippe Besson:

Dans « *La maison atlantique* » de Philippe Besson, le narrateur est homodiégétique. Il est un personnage dans le texte. Il représente le fils qui dévoile les qualités de son père. Il joue deux rôles : celui d'un narrateur qui raconte les événements et celui d'un personnage témoin au déroulement des événements. Employer la première personne pour raconter l'histoire, cela signifie que le narrateur est proche des événements. Ce procédé reflète la réalité et la crédibilité de l'histoire racontée. D'un autre côté, nous remarquons une alliance entre (**Je**) qui renvoie au narrateur qui est le fils et (**Il**) qui renvoie au père :

« **Je** suis orphelin, ce sont des choses qui arrivent. A moi, il se trouve que c'est arrivé très tôt. **J'**avais seize ans quand j'ai perdu ma mère, dix-huit lorsque mon père est parti. »<sup>1</sup>

« **Je** n'ai pas appris le latin à l'école. **Je** n'ai jamais cherché le sens des mots. »<sup>2</sup>

« **Je** me suis rappelé que ma mère préférait la ville en automne. »<sup>3</sup>

« **Il** n'était jamais auprès de nous, trop occupé à jongler avec les millions et les décalages horaires. **Il** ne m'avait pas vu grandir. »<sup>4</sup>

« **Nous** nous sommes attablés au terrasse, dans un des restaurants chic de la pointe ouest. **Mon** père a commandé pour nous deux sans même jeter un coup d'œil à la carte. »<sup>5</sup>

Dans cette œuvre, le narrateur qui est le personnage filial apparaît dans l'histoire comme une incarnation de l'indifférence et de la rupture. Il se manifeste comme une personne en plein rébellion ayant de détresse et d'insatisfaction envers son père.

---

<sup>1</sup> - BESSON, Philippe, *La maison atlantique*, éd. Julliard, Paris, 2014, p, 11

<sup>2</sup> - Ibid. p, 16

<sup>3</sup> - Ibid. p, 18

<sup>4</sup> - Ibid. p, 28

<sup>5</sup> - Ibid. p, 40



Tout au long du roman, la trame narrative suit la même voie qui se concentre sur la critique de la vie familiale et qui reflète la nature de la relation entre le père et le fils. Elle dévoile les obstacles et les crises installées dans cette relation paternelle/filiale.

Cette atmosphère morne a une grande influence sur la psychique du narrateur. Il voit ses parents en conflit permanent. Cela crée un grand fossé et une distance profonde entre le narrateur et le père. C'est pourquoi, au long du roman, nous remarquons que la relation entre le père et le fils reste au point mort. Il n'existe pas de progrès tangible.

*« Mon petit déjeuner, je le prenais seul. En guise de retrouvailles, je n'avais droit qu'à un partage d'espace. Nous occupions un même lieu, lui et moi, mais nous menions deux existences séparées. »<sup>1</sup>*

*« Je dois avouer que les choses entre eux se sont dégradées bien avant que la séparation ne devienne officielle. D'abord il y a eu des agacements, des fatigues, des soupirs, des silences trop longs, des portes refermées. Ensuite sont venues les phrases blessantes, les explications orageuses, les brouilles répétées, les incompréhensions qu'on ne cherche même plus à surmonter. Et puis les retours tardifs de mon père, ses absences de plus en plus fréquentes. »<sup>2</sup>*

*«La froideur est installée entre nous, ou plutôt elle a grandi, telle une lésion maligne. La distance s'est creusée. Ces vacances qui avaient pour objectif de nous rapprocher à défaut de nous souder étaient en train de nous séparer un peu plus. De jeter entre nous un territoire immense, séparé en son milieu par une frontière infranchissable. »<sup>3</sup>*

Au cours du récit, nous distinguons plusieurs questions qui sont la pomme de discorde telles que : le traitement dur et brutal

---

<sup>1</sup> - Ibid. p, 25

<sup>2</sup> - Ibid. p, 33

<sup>3</sup> - Ibid. p, 85

du père envers la mère, la relation du père avec les autres femmes, son indisponibilité et son absence permanente dans la famille. Cette défaillance du rôle de père incite le narrateur à brosser un portrait négatif de cette relation paternelle/filiale : « *Il n'était jamais auprès de nous, trop occupé à jongler avec les millions et les décalages horaires. Il ne m'avait pas vu grandir. Avait-il été saisi d'un remords tardif ? Avait-il pour projet de demander pardon pour ses innombrables défections ? Je l'imagine mal. La contrition n'était pas dans sa nature.* »<sup>1</sup>

Cette atmosphère familiale conduit à un déséquilibre dans le comportement du narrateur. Cela donne l'impression que la vie familiale fondée sur l'amour et la tendresse joue un rôle important sur la psychologie de l'enfant. Lorsque le fils voit qu'il y a un pont de communication et d'amabilité entre son père et sa mère, il ressent vivre dans une atmosphère familiale saine et stable plein de tendresse et de bien-être. De ce fait, le narrateur ne cherche pas à se rapprocher de lui, mais au contraire la distance s'approfondit de plus en plus au point que le fils dit : « *je refusais d'entrer avec lui dans la moindre familiarité.* »<sup>2</sup>

Le narrateur ne cesse pas de critiquer le rôle du père au sein de la famille. Il critique son indisponibilité. Il met en valeur le comportement de son père qui fait tout pour arriver à ses fins : « *Il y a des hommes qui ont tout pour eux. Mon père était de ceux-là.* »<sup>3</sup> Cette critique démontre que ce père est en train de compromettre son avenir comme un père dans l'esprit et le cœur de son fils (le narrateur). De là, ce père devrait faire bouger l'eau stagnante pour combler les trous creusés entre lui et son fils. Il doit s'efforcer à améliorer son image, comme un père, aux tréfonds de son fils: « *Dans ses activités d'avocat d'affaires, il était habitué aux raids, aux guerres éclairs ou de position, aux*

---

<sup>1</sup> - Ibid. P, 28

<sup>2</sup> - Ibid. p, 154

<sup>3</sup> - Ibid. p, 21

*attaques brutales ou sournoises...as dans son genre. Il possédait de grands bureaux dans de beaux quartiers. »<sup>1</sup>*

Le narrateur ne déclare pas ni son nom ni son âge au cours du récit. Il garde l'anonymat. Il se cache derrière sa souffrance et son angoisse. Il s'intéresse à indiquer la relation tendue et turbulente avec son père. Il s'occupe de décrire les moments passés avec lui. D'un autre côté, il examine ses souvenirs avec sa mère qui occupe une place inébranlable dans son cœur.

Quant à la vie professionnelle, le domaine de l'étude fait partie l'un des aspects qui infuse le poison et mène à l'incompréhension dans cette relation paternelle/filiale. Cette question œuvre à souffler sur les braises dans la relation entre le père et le fils. Le père aimerait que son fils suive les études de maths pour devenir ingénieur. Selon lui, ces études sont prometteuses lui accordant un avenir brillant et glorieux : « *Mon père voulait que je fasse math sup, que je devienne ingénieur, que j'aie un métier sérieux, reconnu, bien payé. Il répétait : « tu as des facilités. Ne cède pas à la facilité. » J'avais horreur de ces formules. Il croyait de faire bons mots...il faut exercer des métiers techniques, c'est ça la vraie aristocratie. »<sup>2</sup>*

Mais le narrateur aspire à entamer une autre étude. Ses aspirations et ses ambitions sont totalement différentes de celles de son père. Il veut bâtir sa personnalité et son identité loin des ambitions et des désirs de son père. Sur ce point, il croit que son père veut l'enfermer à l'abri de regards ou le priver de contacter avec les autres. Il voit que son père veut se féliciter parce que son fils devient ingénieur sans égard à l'avis ou aux ambitions de son fils : « *Je pense plutôt qu'il souhaitait m'enfermer dans une usine, ou dans un laboratoire. Que je sois à l'abri des regards. Me réserver à l'obscurité. Surtout pas dans la lumière. Surtout pas un métier en contact avec le public. Mais quand même quelque chose*

---

<sup>1</sup> - Ibid. Pp, 51, 52

<sup>2</sup> - Ibid. P, 72

*de noble, dont il pourrait se féliciter, qu'il pourrait évoquer sans honte. « Mon fils est ingénieur. »<sup>1</sup>*

De ce fait, le narrateur n'a pas envie de suivre les études de Maths, il préfère d'effectuer ses études ès lettres. Il veut mener sa vie à la manière qui est compatible avec ses rêves personnels. Cette tâche gêne et ennuie son père. Son fils ne satisfait pas ses attentes ou ses espoirs. Ce père alors ne donne pas la liberté au narrateur de choisir un métier qui lui convient sans l'être obligé de joindre un métier qui ne répond pas à ses ambitions et ses aspirations.

C'est pourquoi, le père essaie, par le biais des récompenses et des promesses, d'inciter son fils (le narrateur) à changer d'avis, mais le fils reste droit dans les bottes. Il décide de s'inscrire en lettres sup. Cette question contribue à approfondir la distance et à aggraver le conflit entre le père et son fils : *« J'ai ignoré ses menaces aussi bien que ses promesses de récompenses si je changeais d'avis et j'ai tenu bon. Cet été-là, je venais d'avoir mon bac et de recevoir la confirmation de mon admission en lettres sup. j'ai dit : « on ne peut plus revenir en arrière, et de toute façon je ne changerai pas d'avis. » cela n'a fait qu'ajouter un contentieux entre nous. »<sup>2</sup>*

Toutes ces tâches font allusion que la relation entre le narrateur et le père est en recul. Au cours du récit, le narrateur se trouve en situation d'abandon et de déception. Cette relation entre le narrateur et le père est chargée par une tension galopante au point que nous remarquons qu'il n'existe pas une avancée tangible dans leur relation, mais il y a un mur de fer qui les sépare et les éloigne. Ils mènent une vie volatile qui entraîne à une impasse infranchissable.

---

<sup>1</sup> - Idem.

<sup>2</sup> - Ibid. P, 73

### 3- La voix narrative dans *Fille à papa* de Marie Claire Pauwels:

Quant à « *Fille à papa* » de Marie Claire Pauwels, elle emploie la même technique pour présenter son œuvre. La narratrice fait partie de la trame narrative. Elle est un personnage présent au monde diégétique. Cela signifie qu'elle est proche de son histoire et des personnages. Cette technique reflète la relation entre le père et la fille. Elle explique les aspects de leur attachement :

« *J'entends crier ma grand-mère...je pleure, j'ai trois ans.* »<sup>1</sup>

« *Il croit au pouvoir politique de l'action culturelle. Il fonde, avec un groupe d'amis, une association pour développer la culture populaire.* »<sup>2</sup>

Dans cette œuvre, la fille qui est considérée comme la narratrice assumant la responsabilité de transmettre l'image de son père. Autrement dit, elle cherche à dessiner un portrait concernant la vie de son père de point de vue familial, social et professionnel. Elle s'occupe, dès les premières pages, de raconter la vie de son père et de sa mère. Elle raconte le début de la relation entre son père et sa mère. Ainsi, elle raconte que son père s'intéresse à la lecture et à l'écriture. Selon cette optique, nous remarquons que cette fille est le miroir à travers duquel nous découvrons la vie de son père sur le plan familial, social et professionnel. En ce sens, elle met en lumière l'impact de son père sur sa vie sociale et professionnelle.

Sur le plan professionnel, la narratrice suit les mêmes traces professionnelles de son père qui travaille dans le journalisme. Elle aime la lecture. Lorsqu'elle va chez son père au mois d'Août, elle n'est pas heureuse, mais, la seule chose qui met du baume au cœur est la bibliothèque de son père. Par le biais de cette bibliothèque, elle accède au monde de culture et de connaissance. Pour sa part,

---

<sup>1</sup> - CLAIRE PAUWELS, Marie, *Fille à papa*, Albin Michel, paris, 2003. p,

11

<sup>2</sup> - Ibid. p, 26

son père ne se borne pas à l'encourager à lire, mais il discute avec elle les livres et les lectures qu'elle a accomplis. Cette question a pour fonction d'enrichir son savoir et d'élargir ses horizons culturels.

Admirée par la mode et la littérature, la narratrice décide d'être journaliste. Selon cette optique, son père l'envoie en stage de formation dans une imprimerie pour découvrir les clés essentielles de cette profession. Elle l'aide à être plus apte au travail. Dans cette période, elle apprend beaucoup et acquiert plusieurs expériences à propos de ce métier. Elle devient assistante de la secrétaire de rédaction : *« j'apprends les bases d'un métier : monter des pages, préparer la copie. Louis m'engage à Planète, où je deviens assistante de la secrétaire de rédaction. Je travaille avec lui, enfin. »*<sup>1</sup>

Son bureau est à côté de son père. Ils travaillent en tandem. Il tient à la faire participer aux réunions du magazine pour construire sa personnalité et renforcer sa confiance en soi. Il lui présente les moyens qui facilitent son accès à la mentalité du lecteur : *« il m'appelle souvent, me fait participer à toutes les réunions, me demande mon avis sur les gens, m'écoute, ou pas. »*<sup>2</sup>

La narratrice s'intéresse à évaluer l'univers familial et le rôle pilier du père dans la famille : *« À maman, le beau rôle, celui de la victime, celle qui prodigue son amour sans juger, et respecte notre liberté. »*<sup>3</sup> Dans ce passage, la narratrice met en valeur le rôle principal de la mère au sein de la famille. Elle représente à ses enfants l'amour et le respect. En ce sens, la narratrice donne une sorte d'évaluation pour les personnages et l'univers romanesque tout au long de l'histoire pour mettre en lumière son point de vue et son opinion à propos aux événements racontés. Elle passe en revue les valeurs de son père et son influence sur sa vie professionnelle et sociale : *« J'apprécie ce qu'il m'a offert :*

---

<sup>1</sup> - Ibid. p, 114

<sup>2</sup> - Ibid. p, 115

<sup>3</sup> - Ibid. p, 55

*l'indépendance d'esprit, la certitude d'être aimée, la passion d'un métier. « élever un enfant, disait-il, c'est lui donner le goût de l'élévation. J'ai appliqué la leçon. Notre destin s'est accompli, tout est bien. Je suis devenue une grande personne. »<sup>1</sup>*

La narratrice dit que les canaux de communication et de compréhension entre son père et elle sont remarquables de telle sorte qu'ils se comprennent et se communiquent d'un regard ou d'un signe sans avoir besoin d'échanger des paroles. Cela reflète qu'il y a un profond attachement et un rapprochement affectif installés entre eux. A ce propos, nous constatons que la qualité de cette relation dépend sur le processus de la communication et de l'interaction entre le père et la fille : « *Nous avons, lui et moi, un langage codé. Il le sera toujours, il suffira d'un mot, d'un regard pour que nous nous comprenions.* »<sup>2</sup>

Par le biais de paroles de son père, la narratrice donne quelques phrases qui apparaissent comme des maximes. Cela reflète que le narrateur est le miroir à travers duquel nous découvrons l'univers romanesque :

« *La terre est le berceau de l'humanité.* »<sup>3</sup>

« *Il faut savoir voir les gens qu'on aime.* »<sup>4</sup>

« *Quand tu arrives au bureau, imagine que tu ouvres le rideau de fer d'une boutique. Tu ne laisses rien passer, rien filtrer. Ta vie privée reste de l'autre côté.* »<sup>5</sup>

Cette narratrice ne nous fait pas savoir son nom, mais elle déclare le nom de son père qui s'appelle (Louis) et le nom de sa mère qui s'appelle (Suzanne). Cela fait allusion qu'il y a une identification entre l'auteure et la narratrice. Cela donne l'impression que cette auteure a écrit une histoire réelle concernant sa vie familiale, ce qui signifie que l'auteure et la narratrice sont la même personne.

---

<sup>1</sup> - Ibid. p, 187

<sup>2</sup> - Ibid. p, 103

<sup>3</sup> - Ibid. p, 89

<sup>4</sup> - Ibid. p, 93

<sup>5</sup> - Ibid. p, 139

#### 4- La voix narrative dans *Une année avec mon père* de Geneviève Brisac:

En ce qui concerne Geneviève Brisac dans son œuvre « *Une année avec mon père* », elle a recours à employer la même technique narrative. Ce roman est raconté à la première personne. La narratrice est présente au cœur de l'histoire. Au cours du roman, elle emploie le pronom (**je**) qui souligne la narratrice et le (**il**) qui représente le personnage du père :

« *J'imagine le pire, le pire ne ressemble en rien à ce que j'imagine.* »<sup>1</sup>

« *Il gît. Très pâle, les glacés, les pieds jaunes, la peau couverte d'égratignures, les doigts rétractés, minuscule sous le faux drap de couleur indéterminée.* »<sup>2</sup>

La narratrice qui est la fille essaie, par sa plume, de peindre une image de son père pendant cette année plein des moments douloureux. A ce propos, elle est à côté de son père pour alléger ses douleurs et remédier ses blessures. Elle est proche de lui dans ses joies et dans ses douleurs. Elle s'intéresse à nous transmettre les circonstances familiales dans lesquelles elle se trouve avec leurs difficultés et leurs malheurs.

Ce qui frappe dans ce roman c'est le degré de la tristesse et les douleurs qui dominent la narratrice. Au début de cette année, elle a perdu sa mère et à la fin, elle a perdu son père. Cela pèse lourd sur cette narratrice.

La narratrice tient les rênes de la narration : « *Le narrateur opère les retours en arrière et les anticipations, ou encore qui regroupe, au mépris de toute chronologie, des événements entretenant d'autres types de relations. C'est lui qui organise les variations de la durée narrative, introduit les sommaires ou les*

---

<sup>1</sup> - BRISAC, Geneviève, *Une année avec mon père*, éd. L'Olivier, 2010. p, 17

<sup>2</sup>- Ibid. p, 47



*pauses, dispose les scènes ou les ellipses.»*<sup>1</sup> À ce propos, elle organise cette histoire selon un système temporel où ce récit est divisé selon les saisons de l'année au début de l'automne 2007, puis l'hiver, le printemps, l'été et enfin quelques jours de l'automne de 2008. Cette division temporelle correspond au titre de ce roman (Une année avec mon père).

Au fil du récit, la narratrice multiplie les situations qui reflètent les qualités de son père. Par le biais de son style d'écriture, elle dévoile ses émotions et ses sentiments dans ces moments difficiles et douloureux. La narratrice mène une nouvelle vie à côté de son père plongé dans ses traumatismes et ses blessures. Elle cherche à lui offrir la protection et le soutien. La présence de la fille à côté de son père dans cette phase critique n'est pas un choix, mais elle devient une nécessité urgente et un défi majeur. C'est la raison pour laquelle, elle l'emmène à l'hôpital pour prendre soin de lui. L'narratrice nous dessine un portrait de ce qui se passe dans l'hôpital. Par un style ironique, la narratrice décrit des événements, surtout, ceux qui se déroulent durant leur présence avec son père à l'hôpital. Elle nous raconte le degré de la souffrance et de la tristesse de son père pendant l'attente. Elle essaie de mettre en relief l'indifférence et le traitement des employés envers les malades.

En tant que porte-parole de l'écrivaine, la narratrice transmet le message que l'écrivaine envisage d'expliquer au lecteur. Ce procédé évaluatif vise à susciter l'imagination du lecteur et éveiller son intérêt pour découvrir l'univers romanesque. En ce sens, la narratrice donne un autre passage qui reflète la nature de la trame romanesque. Dans cet énoncé, elle résume les événements qui reflètent le point de vue de l'écrivaine vis-à-vis de cette histoire : « *Ce récit est une route qui monte, un chemin enneigé dans un village mort.* »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> PATRON, Sylvie, *Le Narrateur, introduction à la théorie narrative*, Op.cit. 37

<sup>2</sup>- BRISAC, Geneviève, *Une année avec mon père*, op.cit. p, 23

Elle continue de nous raconter la souffrance et l'amertume pendant qu'ils sont dans l'hôpital. Elle donne un regard critique sur la souffrance et les douleurs et même les difficultés qu'elle affronte pendant sa présence dans ce lieu hospitalier. Elle fustige les attitudes des employés dans ce lieu-là. En d'autres termes, l'existence de la fille à côté de son père dans cet hôpital n'est qu'une série de souffrance et de déception : « *il faudrait franchir la large ligne blanche peinte au sol, exiger des réponses, tout casser, hurler, être pénible, ne pas laisser seul l'homme blessé qui tremble de froid et de douleur quelque part derrière la bâche grise des urgences où sont inscrites les phrases : ne pas passer, ne pas passer, interdit au public, pauvres mots, oui faibles ô combien, du maintien de l'ordre.* »<sup>1</sup>

La narratrice a envie de faire part de la souffrance et de l'amertume de son père. Elle essaie, jour après jour, de lui donner un coup de main. Elle œuvre à panser ses blessures. C'est pourquoi, elle est toujours en contact avec lui. Elle cherche à répondre aux besoins de son père, surtout après la mort de la mère. Cela se reflète dans sa joie et son bonheur lorsqu'elle voit son père se réveiller de son évanouissement : « *Je ne me souviens que de ma joie de voir ses yeux ouverts. Il y a son visage bizarrement rajeuni.* »<sup>2</sup>

La narratrice aime la lecture. Elle lit pour des écrivains comme Molière et Marguerite Duras. Dans ce contexte, la fille se dirige vers un écrivain qui habite à Genève. Ils se rencontrent dans un café tout en se discutant pour longtemps : « *j'étais sous le charme de son érudition, de sa fantaisie, de sa délicatesse de vieil homme.* »<sup>3</sup> Chez cet écrivain, la fille découvre des livres qui enrichissent sa culture et sa connaissance.

En même sens, la fille lit plusieurs ouvrages qui ont trait à la relation entre le père et son enfant. Elle essaie d'animer ses

---

<sup>1</sup> - Ibid. p, 18

<sup>2</sup> -Ibid. p, 19

<sup>3</sup> - Ibid. p, 73

sentiments et ses sensations envers son père : « *je relis Le Roi Lear, Le Père Goriot, et le si beau David Golder pour me vacciner contre l'intimité si décriée des filles et de leurs pères. Je lis Anna Freud, Camille Claudel, Jenny Marx, Virginia Wolf. Les Antigone aux pieds englués dans les traces trop fraîches des semelles de leurs pères. Je relis le journal de Virginia Woolf. 1928.* »<sup>1</sup> Cela explique que cette fille aime la lecture. Dans les livres, elle trouve des savoirs qui font un lien avec le réel. Elle y trouve une satisfaction à ses désirs et à ses aspirations.

Dans ces moments de solitude et de tristesse, elle a recours à sa chambre pour écrire. Quand elle est dans sa chambre en train d'écrire, elle entend son père à l'étage au-dessous tousser. Elle ne supporte pas au point qu'elle met ses mains sur les oreilles comme un signe de peur et d'inquiétude : « *pendant que j'écris, de ma chambre du premier étage, en regardant par la fenêtre la nuit si noire, la mer si profonde, les lumières de l'hôtel en face, j'entends mon père marcher, à l'étage en dessous. Et tousser aussi. Je mets les mains sur les oreilles comme quand j'étais enfant. Les bruits me font peur.* »<sup>2</sup>

En ce sens, la narratrice ne cesse pas de donner un regard évaluatif de cette histoire. Elle s'intéresse toujours à éveiller l'imagination du lecteur. Cette évaluation contribue à mettre en lumière la trame narrative: « *les lieux que nous avons connus n'appartiennent pas qu'au monde de l'espace où nous les situons pour plus de facilité. Ils n'étaient qu'une mince tranche au milieu d'impressions contiguës qui formaient notre vie d'alors; le souvenir d'une certaine image n'est que le regret d'un certain instant; et les maisons, les routes, les avenues, sont fugitives, hélas, comme les années.* »<sup>3</sup>

Dans le même contexte, la narratrice explique son opinion et son point de vue vis-à-vis de l'écriture en disant : « *l'écriture est un*

---

<sup>1</sup> - Ibid. Pp. 75, 76

<sup>2</sup> - Ibid. p, 146

<sup>3</sup> - Ibid. Pp. 89, 90

*effort pour s'approcher de la ligne frontière que le secret le plus intime trace autour de lui. Et la violer équivaldrait à une autodestruction. »<sup>1</sup> Elle ajoute en disant: «mais l'écriture est également une tentative pour que cette ligne frontière ne concerne que le secret le plus intime, tous les autres secrets qui entourent ce noyau et qui se rattachent partiellement à lui n'étant souvent que des embarras, des manquements difficilement avouables, il faut peu à peu les libérer du verdict de l'inexprimable. »<sup>2</sup>*

Bref, cette narratrice peint une image de son père dans ses derniers jours. Elle œuvre à revivifier les derniers souvenirs partagés avec lui. En même sens, elle dévoile quelques qualités et caractéristiques de son père. Elle tient à rapprocher le lecteur de l'univers romanesque.

---

<sup>1</sup> - Ibid. p, 146

<sup>2</sup> - Ibid. p, 146

## Conclusion

En guise de conclusion de cette étude, nous avons constaté que le narrateur dans ces œuvres fait partie de la trame narrative. Dès le début des événements, le lecteur a l'impression qu'il est devant un narrateur participant comme un personnage aux événements. Cette narration homodiégétique a contribué à mettre en lumière le thème de la relation paternelle/filiale qui représente le point essentiel dans ces œuvres. Par le biais de cette étude, nous avons déduit que le statut du narrateur dans ces œuvres est le même. Mais, chaque narrateur exprime, à sa manière, ses sentiments et ses impressions vis-à-vis des événements.

En ce qui concerne *Le silence du ténor* d'Alexandre Najjar, l'existence d'un narrateur homodiégétique a reflété une image réelle de cette relation paternelle/filiale. Le narrateur a multiplié les qualités et les caractéristiques de son père sur le plan familial et social. En même sens, il a mis l'accent sur des événements qui ont marqué son pays. En sa qualité comme un organisateur des événements et porte-parole de l'auteur, ce narrateur a transformé une image qui reflète le degré de la solidarité dans la famille. Nous avons saisi les aspects de cette relation familiale par le biais de la voix narrative.

Quant à *La maison atlantique* de Philippe Besson, le narrateur est le fils qui raconte les sentiments négatifs qui caractérisent cette relation paternelle/filiale. Au cours du roman, il se trouve en situation d'abandon et de déception. Il a mené une vie instable. Pour ce narrateur, la vie familiale n'est qu'une série d'échec et de tristesse. Il y avait une distance profonde et un grand fossé entre lui et son père. Il raconte par (je), mais quand il évoque la vie de son père, il emploie le pronom (il) qui renvoie au père.

Dans *Fille à papa* de Marie Claire Pauwels, la narratrice fait partie également de la trame romanesque. Elle est la fille qui exprime sa relation avec son père. Elle a mis en lumière l'influence de son père sur sa vie familiale et professionnelle. Cette narratrice a tracé la vie professionnelle de son père. Elle a

décidé d'être journaliste. Cela fait allusion que la narratrice est l'auteure dans la mesure où cette dernière était journaliste. De là, le choix du narrateur est étroitement lié au fonctionnement du thème mis en question. Il est l'œil à travers lequel nous avons découvert les qualités du père et son rôle dans la famille.

En ce qui concerne *Une année avec mon père*, la narratrice est homodiégétique. Elle est la fille qui a décidé d'être à côté de son père pour lui offrir la protection et le soutien. Elle tient à lui aplanir les difficultés et essuyer ses larmes. Cette narratrice proche de la trame romanesque a traduit les sentiments et les douleurs de son père dans ces moments difficiles. Tout au long du roman, elle s'intéresse à décrire tout ce qui se trouve autour d'elle soit un personnage, soit un lieu. Elle a tenu les rênes de la narration. Elle a créé un contact entre le lecteur et l'univers romanesque.

Bref, cette étude est une tentative qui nous a permis d'expliquer le rôle efficace de la voix narrative dans la clarification et le fonctionnement de la relation père/enfant. Elle nous a permis de découvrir si cette relation paternelle/filiale se caractérise par la communication et la compréhension ou, à l'inverse, elle se caractérise par la rupture et les conflits

## Bibliographie

### Corpus:

BESSION, Philippe, *La maison atlantique*, éd. Julliard, paris, 2014.

BRISAC, Geneviève, *Une année avec mon père*, éd. L'olivier, 2010.

CLAIRE PAUWELS, Marie, *Fille à papa*, Albin Michel, paris, 2003.

NAJJAR, Alexandre, *Le silence du ténor*, éd. Plon, 2006.

### Ouvrages généraux:

ADAM, Jean-Michel, Revaz Françoise, *l'analyse des récits*, éd. Seuil, 1996.

BORDAS, Eric, Barel-Moisan Claire, Bonnet Gilles, Déruelle Aude, Marcandier-Colard Christine, *L'analyse littéraire*, éd. Armand colin, Cursus, 2006, PDF.

DE GRÈVE, Claude, *Eléments de littérature comparée, thèmes et mythes*, éd. Hachette, paris, 1995.

GENETTE, Gérard, *Figures III*, éditions du Seuil, coll. Poétique, paris, 1972.

JOUVE, Vincent, *La poétique de roman*, éd. Armand Colin, 2001.

PATRON, Sylvie, *Le Narrateur, Introduction à la théorie narrative*, Armand Colin, 2009.

REUTER, Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Dunod, Paris, 1996.

REUTER, Yves, *L'analyse du récit*, éd. Nathan, paris, 2000, paris.

**Articles :**

- BARONI, Raphaël, *Perspective narrative, focalisation et point de vue : pour une synthèse*, Fabula-LhT, n° 25, « Débattre d'une fiction », janvier 2021, URL : <http://www.fabula.org/lht/25/baroni.html>
- FRYCER, Jaroslav, *Le narrateur à la première personne dans le roman français d'aujourd'hui*, 1979.